

La mémoire dans nous n'en fut pas effacée
Par le temps effaceur,
Et souvent nous sentons leur secrète pensée
Nous sourdre au fond du cœur.
Sans la fuir, sans nous en défendre,
Même prêts à nous en éprendre,
Nous l'y quittons seule venir,
Et parfois longtemps solitaire
Dans notre intime à se complaire,
Elle emplit notre souvenir.
